



*Déclaration de politique générale au nom du groupe "Elus communistes et du Front de Gauche". Réunion plénière du 26 mai 2016 :*

Monsieur le président, Chers collègues,

Du lointain microcosme des élites parisiennes et régionales me vient aux oreilles l'écho d'un refrain chanté ici et là. Comme il est doux et léger, permettez-moi, Monsieur le président, d'en partager la teneur avec mes collègues.

Vous l'avez sûrement entendu. Ça va mieux, nous répète-t-on sur tous les tons au sommet de l'État. La France va mieux, en effet. Elle ne compte pas des centaines de milliers de chômeurs en plus depuis 2012. Elle continue de protéger les salariés de la précarité, grâce à un Code du travail efficace et même renforcé. Le dialogue social y prime et le Medef ne donne plus le la des politiques et sociales, en faisant passer les intérêts du grand patronat pour l'intérêt général. D'ailleurs, les grands patrons ont limité leurs salaires et accepté d'augmenter leurs salariés en suivant les mêmes courbes généreuses qu'ils s'appliquent à eux-mêmes. La pauvreté a reculé chez les enfants et les jeunes. L'Europe protège les salariés et notre environnement, c'est pourquoi elle a la confiance des peuples.

Ça va mieux sur le plan politique. L'affront national est lavé et les xénophobes anti républicains ont cessé d'attiser les peurs et reculé dans chaque scrutin.

Ça va mieux pour les collectivités et les services publics épargnés par l'austérité. Des classes rouvrent dans nos écoles, des bureaux de postes dans nos quartiers et nos villages, des gares fleurissent dans nos territoires.

Ça va mieux nous dit un autre en marchant, cheveux au vent et regard azur posé sur l'horizon 2017... Ça va mieux depuis qu'on travaille le dimanche ou la nuit. Ça va mieux depuis que les chômeurs et les précaires sont devenus auto-entrepreneurs libres d'accepter toutes les contraintes du marché. Ça va mieux depuis qu'on voyage en car lowcoast plutôt qu'en train.

Ça pourrait même aller encore mieux nous dit le vieux sage, droit dans ses bottes et sourire aux lèvres qui prétend bonifier avec l'âge comme un cru de Bordeaux, millésimé 1995, à l'arrière-goût en bouche de retraite à 65 ans, de code du travail atomisé, d'austérité généralisé.

Ça va mieux en Normandie aussi assurément, Monsieur le président. Ça va mieux avec l'implantation d'usines de fabrication d'éoliennes, au Havre. Ça va mieux depuis que les pêcheurs du Tréport ont été entendus sur la localisation du champ off-shore au large de leurs côtes. Ça va mieux depuis que la filière énergie est maintenue, développée et sécurisée, depuis que le démantèlement d'Areva est stoppé avec ses 500 suppressions de postes sur la Hague.

Ça va mieux depuis que le contrat de DCNS avec l'Australie permet de stopper le plan social d'entreprise qui prévoit 100 suppressions de postes à Cherbourg ou quand Vallourec, à Déville-lès-Rouen renonce à supprimer la moitié de ses effectifs.

Ça va mieux depuis que, suivant l'avis du Conseil économique social et environnemental, la convention pour la formation des actifs de la pêche est étendue à toute la Normandie et garantit ainsi la relève pour nos pêcheurs.

La Normandie va mieux. La Seine n'est plus une frontière entre nos territoires. Le Pont de Normandie est gratuit, gratuité également confirmée pour les bacs de Seine, notamment celui de Quillebeuf. Le transport régional est gratuit pour les moins de 25 ans. Le titre de transport unique est dans les tuyaux. Le contournement Est de Rouen ne suit pas un tracé qui déchire des communes entières sur son passage.

Ça va mieux depuis que la Région a choisi de reprendre les trains intercités et de soustraire ainsi l'État et la SNCF à leurs responsabilités contre une promesse de matériel neuf sans engagement sur les infrastructures. Et le usagers de la ligne Le Havre-ROuen Paris, sont très heureux et restent zen face aux retards récurrents et aux trains courts qui ne comportent pas assez de place.

La Normandie va mieux. Les hôpitaux de proximité sont maintenus et développés assurant l'égalité d'accès l'on ne supprime plus 40 lits d'ici 2018 sur le Centre hospitalier Eure-Seine d'Evreux-Vernon, pas plus qu'on menace l'hôpital de Gisors. Il ne faut plus six ou 9 mois pour avoir rendez-vous chez un cardiologue à Vernon ou un ophtalmo à Dieppe.

La Normandie va mieux. Les agents territoriaux de la région sont heureux d'être associés à la construction de la grande Normandie. Comme leurs collègues des services de l'Etat, ils sont heureux de participer à la reconquête républicaine de tous les territoires normands, après des années de RGPP et de recul des services publics de proximité.

La Normandie va mieux. L'État et la région ont répondu positivement à la demande d'une table ronde sur la filière papetière. La structuration d'une filière solide, de la production de bois jusqu'au recyclage du papier, est en marche, et les salariés de Chapelle Darblay et de SCA voient s'éloigner les menaces de licenciements.

La Normandie va mieux. La puissance publique s'est donné les moyens d'intervenir pour sauvegarder et développer nos filières stratégiques, pour produire, ici, ce dont nous avons besoin comme le ciment d'excellente qualité produit par Lafarge dans le bassin havrais, ciment utilisé dans la construction du pont de Normandie. Ça va mieux depuis que la Région a fait le choix de renforcer le financement des lycées publics et d'associer les représentants élus des parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et les lycéens eux-mêmes à la réflexion sur le Lycée du futur.

Pardonnez mon excès d'optimisme, Monsieur le président, mais je ne voulais surtout pas gâcher les réjouissances. Prenons garde tout de même. Il ne faudrait pas que dans cette débauche de remèdes prodigués par des médecins sortis de chez Molière, à force d'aller mieux, on finisse par mourir guéri.

Heureusement, à côté de ces nombreuses fausses bonnes nouvelles, il existe des signes réconfortants. La réel se rappelle au bon souvenir de ceux qui croyaient qu'il suffisait d'entonner refrain auto-

suggestif pour que ça aille mieux, que changer la vue vaut mieux que changer la vie.

La vie justement, elle est dans ceux qui se battent et espèrent. Industriels, salariés et élus locaux qui misent sur le développement d'Alpine à Dieppe, sur le développement des chantiers navals à Cherbourg en prenant appui sur l'excellence de nos travailleurs. La vie, elle est aussi du côté de ceux qui refusent la casse de leurs droit, résistent et se révoltent parce que le travail est dur et le salaire gagné âprement. Dans les entreprises, les services publics, sur les rails, dans les raffineries ou les centrales. Je porte ici leur voix et leur colère. Mais ce matin c'est à leurs côtés que je me dois d'être. C'est donc à leur côté que je me rends, là où tout ne va pas mieux, mais où l'on sait ce que veut dire la parole donnée."

Sébastien JUMEL